

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général: M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.
Trésorier: M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e.

SIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

| | | |
|--------------------------|-------------------------------------|------------|
| ABONNEMENT ANNUEL | France et Colonies Françaises | 400 francs |
| C. C. P. Lyon 101-98 | Etranger | 600 — |

PARTIE ADMINISTRATIVE

COMPTE-RENDU MORAL DU PRESIDENT POUR 1950

par J. VIRET.

S'il y a lieu de se réjouir de la situation financière de la Société qui a permis de faire paraître la moitié des numéros de notre Bulletin sur 32 pages, nous devons cependant nous garder de nous reposer sur nos lauriers. Nous irions tout droit à la paralysie, contre laquelle cet arbuste serait impuissant et les fustigations d'ortie seul remède efficace.

Sans doute les grandes sections ont eu chacune leur activité propre. Il m'est cependant agréable de mettre au tableau d'honneur celle de Mycologie qui a fait preuve d'un dévouement remarquable, a multiplié les sorties, et a connu avec son exposition d'octobre un succès mérité. Celui-ci s'est traduit par un nombre appréciable d'adhésions nouvelles. Je ne pense pas que parmi les nouveaux membres, il en est qui aient été poussés par le démon de la gourmandise ; mais quand même cela serait, il nous suffit de savoir que les Muses savent se servir de moyens détournés pour attirer à elles de nouveaux adeptes.

Nous sommes heureux de constater la vitalité du groupe de Roanne. La création d'un Musée d'Histoire Naturelle dans cette ville en est certainement la conséquence ; elle sera pour nos collègues un encouragement. Nous saluons aussi la naissance prochaine du groupe de Saint-Etienne. La grande cité industrielle du Jarez, bien placée au centre d'un bassin houiller important, à proximité du Pilat, des gorges de la Loire ou des plaines du Forez, se doit de rattraper son retard. Il importe que les amateurs éclairés qui s'y trouvent, se groupent pour coordonner leurs efforts et accroître leur rayonnement.

Le but fondamental de notre Société, ne l'oublions pas, est de développer le goût des Sciences naturelles dans le grand public. Ceci nécessite un effort de notre part, car ce penchant est moins inné dans les pays latins que chez les peuples anglo-saxons. Il y a un courant à créer, affaire de patience et de persévérance. Le Muséum de Lyon s'efforce d'y faire face dans la mesure des crédits modestes mis à sa disposition. Son action serait certainement plus efficace

STATIONS NOUVELLES DE PLANTES ADVENTICES POUR LA REGION LYONNAISE

par A. QUENEY.

1. — *Inula graveolens* Desf. — Cette plante méridionale forme une colonie abondante sur les graviers de la Vitriolerie, entre la caserne de ce nom et l'avenue Leclerc. La flore de l'abbé CARIOT, dernière édition, 1889, l'indique à Tassin, Messimy, à Malataverne, entre Charbonnières et La Tour-de-Salvagny, Cercié, Talluyers au dessus de Givors, dans la Loire à Rive-de-Gier, Grand-Croix.

2. — *Alyssum maritimum* L. — Il en existe plusieurs touffes, comprenant une dizaine de pieds, sur la berge de la Saône au pied du mur de soutènement, au niveau de l'entrée principale de l'établissement de Lyon-Plage. Exposition face à l'Ouest où elle reçoit les rayons du soleil depuis midi jusqu'au coucher. Cette plante très commune au bord de la Méditerranée, remonte, d'après CARIOT et SAINT-LAGER, dans la partie méridionale de la Drôme et de l'Ardèche. Cette espèce, également méditerranéenne, en dépit de son nom de *maritimum*, peut s'observer à de grandes distances des rives de la Méditerranée ; nous l'avons récoltée en Algérie près de Tlemcen et de Mascara à plus de 100 km de la mer. Sur le bord de la Saône, elle est en pleine floraison, aujourd'hui 14 Octobre, mêlée aux plantes de décombres suivantes : *Chenopodium album*, *Urtica dioica*, *Mercurialis annua*, *Xanthium Italicum*. — Probablement accidentelle ici.

3. — *Veronica longifolia*. — Cette plante, originaire du Nord de l'Europe et de l'Asie occidentale, a été observée par nous également sur la berge de la Saône, le 3 Novembre 1949. C'est une espèce cultivée et échappée probablement des jardins. BONNIER, (Fl. compl. ill.), l'indique de France, Suisse et Belgique. Elle est signalée dans l'Amérique du Sud, en Argentine.

4. — *Amaranthus gracilis* Desf. — Nous avons observé cette plante, jamais signalée encore en France, sur un terrain vague provenant de la démolition d'habitations, situé à l'angle de la rue Mazenod et de la rue Duphot. Elle est abondante et mêlée à *Artemisia Tournefortiana*, *Chenopodium Album*, *Amaranthus retroflexus*. On se demande comment cette plante, originaire de l'Argentine, a pu venir s'installer au milieu de l'agglomération lyonnaise. Elle est très voisine d'*Amaranthus deflexus*, très commune à Lyon, et également originaire d'Amérique du Sud. Elle s'en distingue par les caractères suivants : tiges plus hautes (jusqu'à 1 m. de hauteur), F. triangulaires plus larges, à base atténuée en un angle plus grand, en général, qu'un droit ; épis plus grêles et plus allongés ; capsules plus petites et à surface rugueuse, indéhiscentes. Encore en pleine floraison au 15 Octobre 1950.

Nous l'inscrivons provisoirement sous le binôme : *Amaranthus gracilis* Desf., en nous appuyant sur la description qu'en donne la Revue Darwiniana, due à un naturaliste argentin. Nous en avons fait parvenir un échantillon à M. JOVET, du Muséum de Paris, afin d'obtenir confirmation ¹.

1. Postérieurement à notre trouvaille, M. VOISIN signale l'existence de cette plante qu'il n'avait pu déterminer, à La Mulatière, chemin de Fontanières, dans son jardin.